

Le bocage et les cours étaient notre royaume ;
Nos désirs s'arrêtaient à la " Rivière-aux-Chiens."

O confrères, quittez cette plage bénie,
Le cœur fortifié par ces moments heureux.
Vous avez embaumé l'onde de votre vie
De parfums ravis à ces lieux.

Quittez cette oasis, reprenez votre course
Dans le chemin aride et le désert affreux :
Vous avez éteint votre soif à la source,
Vous pouvez désormais aller jusques aux cieux.

O frères que j'aimais, quand vous verai-je encore
Sous ce toit réunis en groupe fraternel ?
Quand viendra ce beau jour ? Quand naîtra cette aurore ?
J'espère au moins vous voir au " conventum " du ciel.

Je n'ai pu, comme vous, faire le doux voyage ;
Et, comme la mésange, en rêvant aux absents,
Je dis : Quand viendrez-vous, amis de mon jeune âge ?
Quand reviendra donc le printemps ?

T. L.

ECHOS DU 7 NOVEMBRE 1893

La fête de S. Charles, tombant cette année un samedi, est transférée pour la solennité profane au mardi suivant, 7 novembre. C'est toujours la fête de la famille térésienne. Plus encore que les corps, les esprits et les cœurs s'y donnent rendez-vous et sont heureux de se rencontrer dans le double souvenir de M. Ducharme et de S. Charles Borromée.

Cette année, la fête a reçu un éclat particulier de la présence de Monseigneur J. M. Emard, évêque de Valleyfield qui faisait sa visite à l'*Alma Mater* de ses premières années d'études.

Monseigneur est arrivé dès la veille au soir avec plusieurs prêtres. A 8 heures, comme début de la fête, il y a illumination. La façade du séminaire resplendit non pas de *mille feux*, mais des clartés aux couleurs